

La Guerre des Trois Royaumes

Stéphane
Burgun

1 Le Sourcier



Stéphane Burgun

La Guerre des Trois
Royaumes

1. Le Sourcier

© Stéphane Burgun, 2022

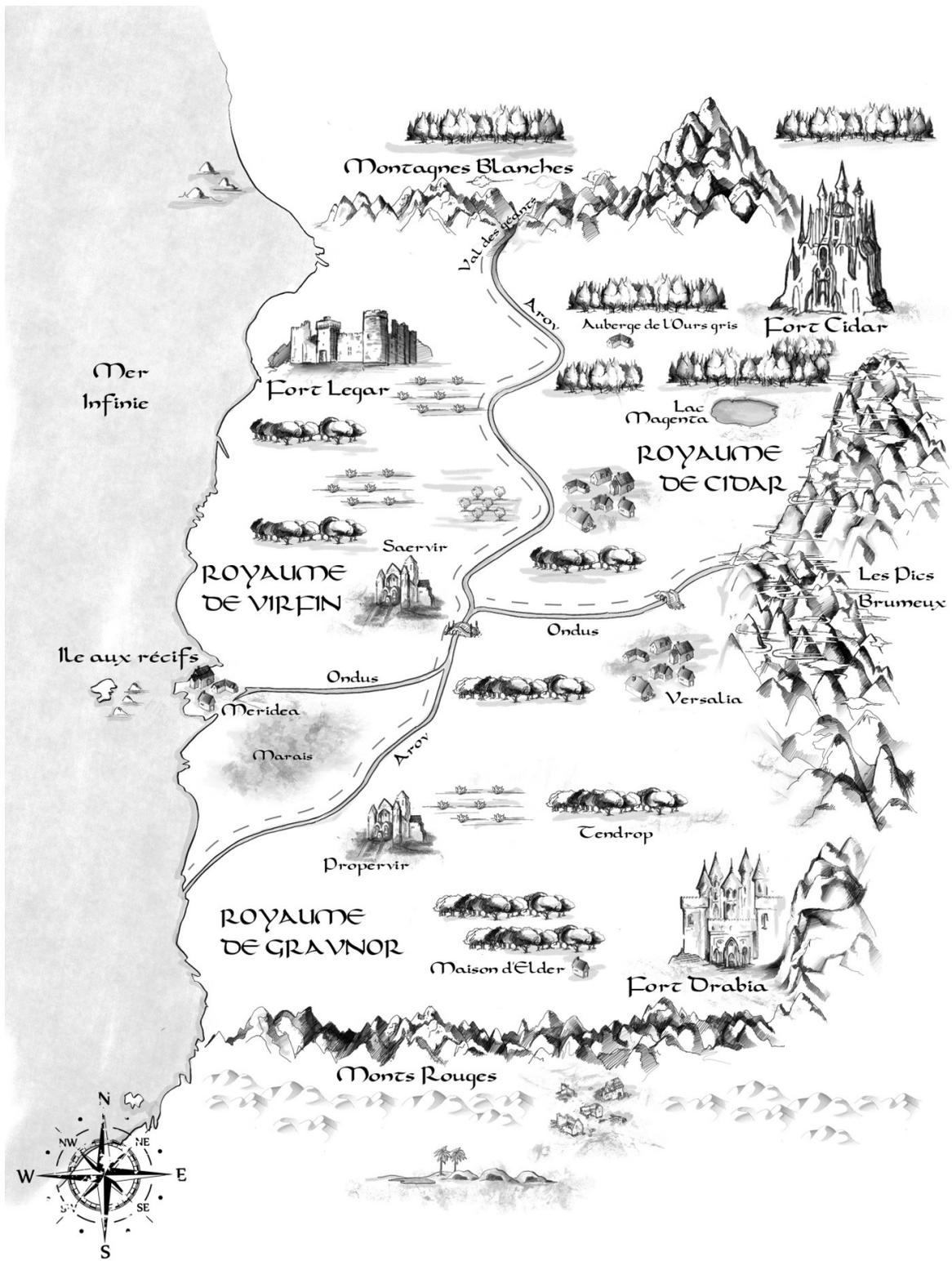
ISBN numérique : 979-10-262-7774-3

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Lexique :

Les dieux :

Euryden : déité masculine associée à l'élément *Terre*. Ses principales caractéristiques sont la force et le courage. Myclen est le Dévot le représentant actuellement.

Vasserik : déité masculine associée à l'élément *Eau*. Ses principales caractéristiques sont l'énergie vitale et la régénération. Hector est le Dévot le représentant actuellement.

Funor : déité féminine associée à l'élément *Feu*. Ses principales caractéristiques sont la fougue et l'obstination. Sélène est le Dévot la représentant actuellement.

Nestia : déité féminine associée à l'élément *Air*. Ses principales caractéristiques sont la confiance en soi et la résistance. Ambrosia est le Dévot la représentant actuellement.

Kerateos : ancienne divinité, puissante et sanguinaire, qui régnait sur le Nord du continent, au-delà des terres connues. Capable d'influer sur plusieurs éléments. L'un de ses représentants est le général Nareg.

Les Dévots en 1291 :

Myclen est un prêtre âgé de 49 ans. Grand et bel homme, il a des cheveux bruns, coupés courts et des yeux noisette. Il se dégage de sa personne une puissance naturelle et il dispose d'une endurance hors norme. Il maîtrise l'art du combat au corps à corps.

Hector est un prêtre âgé de près de 74 ans. Plutôt grand, il est fin et musclé. Ses cheveux blancs et sa barbe courte lui confèrent une certaine prestance et le temps ne semble pas avoir de prise sur lui. Ses yeux bleus sont perçants et bienveillants.

Sélène est une prêtresse de 52 ans. Femme de petite taille, au teint mat et dont le visage rond est encadré par de longs cheveux blonds. Ses yeux marron accentuent la profondeur de son regard. Malgré un caractère avenant, Sélène peut s'emporter rapidement.

Ambrosia est une prêtresse de 45 ans. Grande, élancée, elle affiche un visage éclatant sans la moindre ride. Des cheveux longs et bruns lui tombent sur les épaules et mettent en valeur ses magnifiques yeux verts. Il se dégage d'elle un charme irrésistible.

Personnages principaux en 1292 :

Natael : garçon plutôt grand et fluet âgé de dix ans. Il a les cheveux bruns et les yeux noisette. Son animal est un loup noir du nom de **Sauvage**.

Jolan : père de Natael. Sa femme Lydia est morte cinq ans plus tôt. Il est aidé à la ferme par Trevor, Honoré le palefrenier et Helena.

Aelith : sœur de Natael et fille de Jolan. Elle est mariée à Trevor et ensemble ils ont une fille de quatre ans : Drusille.

Esteriel : roi de Gravnor, père de **Grimald** et mari de la reine **Cildrude**. Il est grand et imposant. Ses cheveux sont courts et bruns. Il porte la barbe et a des yeux châains.

Vivian : capitaine de la garde d'Esteriel. Sa femme s'appelle **Alana**.

Kafek : mage et conseiller du roi Esteriel. Grand et fin, il porte les cheveux longs et blancs qui tombent en boucles jusqu'à ses omoplates. Il arbore un bouc taillé et des yeux sombres mais vifs.

Tristan : Barbare gigantesque de près de deux mètres et d'environ cent kilos. Il est le bras droit de **Nareg**. Une fine balafre blanche part de sa lèvre inférieure et remonte jusqu'au lobe de l'oreille gauche.

Nareg : Géant issu du cauchemar de Natael qui dirige les armées de Kerateos. Son arme est un gigantesque cimenterre. Son teint est blafard et son visage couvert de nombreuses cicatrices.

À ma petite sœur Mumu,
sans qui cet ouvrage serait simplement resté une idée.

Prologue

Il courait à perdre haleine.

Il se retourna, une fois encore, afin de s'assurer de ne plus être suivi. Il avait tort... ils étaient toujours derrière lui !

Ses poursuivants semblaient même gagner du terrain au détour de chaque ruelle.

Mais comment était-il arrivé là ?

Pourquoi le pourchassait-on ?

Son esprit embrumé était comme privé de toute logique.

Les rues dans lesquelles il se démenait depuis ce qui lui semblait une éternité, devenaient de plus en plus étroites, de plus en plus obscures et ne présentaient aucun abri, pas le moindre renforcement dans lequel un jeune garçon de neuf ans aurait pu se réfugier.

La nuit était tombée brusquement, sans qu'il l'ait remarqué.

Et toujours ces bruits de pas qui se rapprochaient, inexorablement.

Tout à coup, des hurlements atroces se firent entendre.

C'en était trop ! Le garçon se mit à pleurer sans cesser de courir de toutes ses forces. Il tenta de crier, mais aucun son ne franchit la barrière de ses lèvres.

Tout lui était inconnu : l'endroit où il se trouvait, la raison de sa présence en ce lieu et surtout, les intentions de ces hommes... ou bêtes ?... qui le traquaient.

Les derniers souvenirs auxquels se raccrochait son âme résidaient dans ces quelques mots :

— Ne t'éloigne pas ! Nous devons finir le travail avant la nuit.

Ces phrases semblaient provenir d'un autre temps, prononcées par une voix familière mais dont le visage et le nom restaient inaccessibles.

La fatigue sans nul doute !

Il avait beau courir éperdument, la menace continuait de se rapprocher, inéluctablement.

Une fois encore, le jeune garçon se retourna. Rien.

La nuit avait englouti le village dans lequel il se trouvait.

Au détour d'une intersection cependant, il se retrouva nez à nez avec la pire créature qu'il lui ait été donnée de voir à ce jour...

Une peur profonde et indicible l'envahit immédiatement. Une angoisse si puissante que ses genoux se déroberent face à cet individu mi-homme, mi-démon. Il tomba les deux mains en avant, emporté par son élan. Levant son

visage baigné de larmes, il découvrit son gigantesque bourreau, armé d'un cimenterre démesuré qu'il brandissait au-dessus de sa tête. Son corps énorme, caché par une cape noire immense, ne laissait rien deviner de son anatomie hormis son visage.

C'était là le pire..., l'origine de la terreur éprouvée par le jeune garçon !

Malgré l'absence de lumière, ce faciès se détachait nettement du fond ténébreux environnant : un visage blafard dont les joues creusées et emplies de cicatrices ne faisaient que rendre plus horrible le sourire malfaisant. Mais le plus effrayant résidait dans ses yeux : sans paupières, sans iris, couleur sang. On n'y décelait aucune pitié, nulle compassion.

Le sourire du monstre s'agrandit davantage devant l'épouvante de l'enfant et sa bouche s'ouvrit sur une rangée de dents acérées, tandis qu'il levait son arme toujours plus haut :

— Il est temps pour toi de payer ton dû ! rugit-il soudainement. Seule la mort peut être une délivrance pour celui qui n'aurait jamais dû voir le jour..., qui ne doit pas exister !

C'est alors qu'il abattit sa lame avec force et précision !

Chapitre I : Natael (Fin de l'été 1292)

La douleur qu'il ressentit à la tête fut si violente que le jeune garçon se crut mort.

Des mots confus parvenaient à ses oreilles et eurent raison de sa peur, le ramenant peu à peu à la réalité. Il ouvrit les yeux et réalisa de suite où il se trouvait. Allongé dans la paille à l'étage de la grange, il entendait son père qui le houspillait pour s'être endormi :

— Je t'avais pourtant bien dit de ne pas t'éloigner ! Tu crois que la moisson peut attendre que tous les fainéants de ton genre finissent leur sieste, crénom !

Natael se pencha au-dessus de l'échelle et vit son père qui tenait à la main la faux dont il usait pour couper les blés. Jolan la maintenait à l'envers et s'était servi du manche pour le réveiller, lui tapant le sommet du crâne depuis le sol.

En apercevant le visage creusé de son fils, mouillé de larmes et marqué par de profonds cernes, il ne put s'empêcher d'avoir des remords quant au coup porté :

— Que se passe-t-il gamin ? dit-il aussitôt en lâchant promptement son outil et en grim pant à l'échelle.

Natael n'était qu'un enfant d'à peine neuf ans, aux cheveux bruns, coupés courts. Ses yeux noisette et rieurs illuminaient d'ordinaire un visage fin qui collait bien avec l'ensemble de son corps. Plutôt fluet, il était grand pour son âge et doué d'une certaine habileté dans tous les domaines.

Habitué au caractère enjoué de son fils, Jolan comprit très vite que les larmes de Natael n'étaient pas dues à ses remontrances, mais à quelque chose de plus grave. Ce n'était pas la première fois que le petit se faisait sermonner et il en pleurait rarement. Le fermier se précipita à l'étage et prit le garçon dans ses bras afin de l'examiner pour comprendre pourquoi il était dans tous ses états. Natael se mit instantanément à trembler de tous ses membres, incapable de prononcer la moindre parole ou de réprimer ses soubresauts. Il se contenta de serrer son père avec force.

Jolan le souleva et l'emmena aussi vite que possible à l'intérieur de sa grande demeure. La nuit était pratiquement tombée lorsqu'il avait fini par retrouver Natael. En chemin, il croisa Helena, affairée avec les poules, et son gendre en train de rentrer un dernier chargement d'épis. En voyant Jolan courir ainsi, ils mirent tous deux fin à leur travail et se ruèrent vers lui pour constater la raison